

## **M O L È N E**

Quand le regard se porte à l'horizon lointain  
On voit se dessiner, telle une ombre chinoise,  
Au cœur de l'archipel, face au roc ouessantin,  
Une terre échouée en cette mer d'Iroise.

Un village posé au creux de l'océan,  
Silhouette modeste à la forme imprécise,  
Comme un dessin naïf de la main d'un enfant,  
Avec pour seul relief le clocher de l'église,

C'est Molène la chauve offrant sa nudité  
A l'assaut des vents d'Ouest pourvoyeurs de tempête.  
Une escale tranquille au soleil de l'été,  
Qu'il faut savoir aimer pour faire sa conquête.

Dans la douceur du soir, je pense à ces instants,  
Cette sérénité que je connus naguère,  
Dans cette île discrète où me vint le printemps,  
Le calme succédant au chaos de la guerre.

Des images de paix s'impriment dans mon cœur,  
Le souvenir charmant d'une belle aventure.  
Aujourd'hui je voudrais oublier ma rancœur  
Molène contre toi, témoin de ma blessure.

Le soleil s'est noyé non loin du Kermorvan,  
Le ciel s'est assombri puis le phare s'allume.  
Dans l'ultime lueur les îles du Ponant  
Disparaissent au loin sur leur barque d'écume.

10 juin 2008

Josette **TOURNERIE**